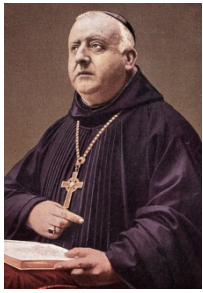




ANNONCES - JANVIER 2024

Mardi 2 janvier : Fête du Saint Nom de Jésus 2 ^{ème} classe	18h45	Messe basse	
Samedi 6 janvier : Épiphanie de Notre-Seigneur 1 ^{ère} classe – 1 ^{er} samedi du mois	10h30 11h00	Confessions et chapelet Messe chantée	
DIMANCHE 7 janvier : 1^{er} dimanche après l'Épiphanie Fête de la Sainte Famille 2 ^{ème} classe	8h00 8h30 9h30 10h00	Confessions Messe basse Confessions et chapelet Grand-Messe	Solennité de la fête de l'Épiphanie aux deux messes
Mardi 9 janvier : De la férie 4 ^{ème} classe	18h45	Messe basse	17h30 : catéchisme pour enfants
DIMANCHE 14 janvier : 2^{ème} dimanche après l'Épiphanie 2 ^{ème} classe	8h00 8h30 9h30 10h00	Confessions Messe basse Confessions et chapelet Grand-Messe	
Mardi 16 janvier : Saint Marcel 1^{er}, pape et martyr 3 ^{ème} classe	18h45	Messe basse	17h30 : catéchisme pour enfants
DIMANCHE 21 janvier : 3^{ème} dimanche après l'Épiphanie 2 ^{ème} classe	8h00 8h30 9h30 10h00	Confessions Messe basse Confessions et chapelet Grand-Messe	
Mardi 23 janvier : Saint Raymond de Peñafort 3 ^{ème} classe	18h45	Messe basse	17h30 : catéchisme pour enfants 19h30 : groupe Ste Philomène
DIMANCHE 28 janvier : Dimanche de la Septuagésime 2 ^{ème} classe	8h00 8h30 9h30 10h00	Confessions Messe basse Confessions et chapelet Grd-Messe (<i>pro populo</i>)	
Mardi 30 janvier : Sainte Martine, vierge et martyre 2 ^{ème} classe	18h45	Messe basse	17h30 : catéchisme pour enfants



LE SURNATUREL

Extrait du livre de Dom Marmion : Le Christ, idéal du prêtre.

Dom Marmion, s'adresse aux prêtres, mais cela vaut tout autant, mutatis mutandis, pour toute âme.

Si Dieu, océan de perfection, est incompréhensible pour toute intelligence créée, lui-même saisit d'un coup, en son infinité, la plénitude de ses grandeurs ; il exprime sa connaissance dans une pensée, dans une parole unique, son Verbe. A ce Verbe, il communique toute sa vie divine, toute sa lumière, tout ce qu'il est. Cette génération au sein du Père, étant la vie même de Dieu, n'a jamais commencé et ne finira jamais. En ce moment où je vous parle, le Père, dans une exultation infinie, dit à son Fils : « Vous êtes mon Fils ; aujourd'hui, — c'est-à-dire dans un présent éternel, — je vous engendre » (Ps. II, 7).

Ce Fils, le Père nous l'a donné pour modèle et source de toute sainteté. « En lui résident tous les trésors de la sagesse et de la science de Dieu » (Col. II, 3). Une éternité de contemplation ne suffira pas à épuiser la connaissance de ce mystère et à remercier Dieu de ce bienfait.

Avant d'entrer plus avant dans ce sujet, je veux attirer votre attention sur l'erreur de ceux qui ne vivent pas assez de la foi au plan divin et veulent se faire eux-mêmes les architectes de leur propre sainteté.

La sanctification de l'âme est une œuvre surnaturelle. Quelle est la vraie notion du surnaturel ? C'est d'être la réalisation, dans le temps, des éternels desseins du Père. Librement, Dieu a destiné l'homme à trouver sa béatitude finale dans la vision face à face de la divinité, vision naturelle à Dieu seul. Révélation, incarnation, rédemption, Église, foi, sacrements, grâce et sainteté appartiennent à la munificence de ce plan, dont le Christ et notre adoption en lui forment le centre. Cette communication est absolument gratuite ; elle dépasse les besoins et les exigences de toute nature créée, soit angélique, soit humaine : c'est pourquoi elle est *sur-naturelle*.

C'est là un ensemble lumineux, un monde de grâces auquel se rattache toute l'activité de l'homme ordonnée à la béatitude céleste. Car il n'est pas donné à la nature laissée à ses propres ressources d'agir efficacement dans la recherche de la fin surnaturelle.

On rencontre, même parmi les prêtres, des personnes qui piétinent dans la vie spirituelle en dépit d'une fidélité plus ou moins grande à leurs exercices de piété ; toute leur application n'aboutit pas à les faire vivre intérieurement du Christ. Elles font effort, sans trop savoir vers quel idéal il leur faut tendre ; elles hésitent sur la meilleure façon de marcher vers Dieu. Tout au contraire, saint Paul disait : « Je cours, mais non point en aveugle ; je lutte, mais non pas comme quelqu'un qui donne des coups en l'air » (I Cor. IX, 26). Il est très important, pour nous et pour ceux que nous dirigeons, de nous rendre compte de la nature de la sainteté à laquelle nous aspirons, afin de ne pas « frapper dans le vide ».

Quand nous étudions les *Actes des Apôtres* et l'histoire des premiers chrétiens auxquels saint Paul adressait ses épîtres, on voit abonder en eux les dons du Saint-Esprit. Ces chrétiens vivaient de Jésus-Christ, de la grâce de leur baptême, de l'attente du royaume céleste, de la doctrine du plan divin telle que les apôtres l'enseignaient.

Je ne blâme pas ceux, qui, pour leur sanctification, recourent à des moyens surrogatoires de leur choix, parce qu'ils éprouvent le besoin d'être stimulés par eux ; il vaut mieux marcher avec des béquilles que de rester immobile. Mais je tiens à revendiquer bien haut, et pour votre plus grand bien, l'immensité des richesses que nous possédons en Jésus-Christ. Les hommes sont trop portés à vouloir substituer leurs idées à celles de Dieu, à vouloir parvenir à la perfection selon leurs courtes vues, plutôt que selon la pensée divine. Saint Paul constatait déjà cette tendance de son temps : « Veillez à ne pas devenir la proie d'une philosophie vaine et décevante, qui s'inspire d'une doctrine toute humaine ou des éléments de ce monde, mais non du Christ » (Col. II, 9).

De nos jours, le naturalisme règne dans le monde ; il s'infiltré même parmi ceux qui veulent vivre de foi. Nous-mêmes, ne négligeons-nous pas le caractère proprement surnaturel de notre vie intérieure ?

Nous conformer aux desseins de Dieu dans l'œuvre de notre élévation vers lui, c'est donc rechercher, avant tout, à nous sanctifier selon la manière prévue et déterminée par le Seigneur lui-même, selon ses volontés.